

# Une fusion en or pour Barrick et Randgold

En déclin, le premier producteur mondial de métal jaune vaudra, avec cet achat, 18 milliards de dollars.

**Forces**  
EN PRÉSENCE

ANNE BODESCOT  
abodescot@lefigaro.fr

■ **Barrick**  
Chiffre d'affaires 2017  
8,4 milliards de dollars  
Résultat net 2017  
876 millions de dollars  
Production d'or 2017  
5,32 millions d'onces

■ **Randgold**  
Chiffre d'affaires 2017  
1,3 milliard de dollars  
Résultat net 2017  
335 millions de dollars  
Production d'or 2017  
1,315 million d'onces

**MINES** Les groupes miniers ont, dans le passé, payé parfois très cher leur goût des acquisitions dispendieuses, réalisées à mauvais escient. Mais le rachat par le groupe canadien Barrick, premier producteur d'or mondial, de son concurrent Randgold, annoncé lundi, est, à l'inverse, accueilli par les spécialistes comme un coup de maître. « C'est une opération magnifique, s'enthousiasme Alain Corbani, gérant du fonds Global Gold et Precious chez Finance SA. Si, à eux deux, John Thornton, le président exécutif de Barrick, et Mark Bristow, le directeur général de Randgold, ne parviennent pas à relancer Barrick, peu de personnes y parviendront. »

En dix ans, le cours de Bourse du géant canadien a été divisé par trois, tandis que celui de son rival britannique, installé dans l'île de Jersey, doublait. Barrick a en effet mis une décennie à sortir du piège qui s'était refermé sur lui en 2008 : le cours des matières premières (en particulier du cuivre, dont il est aussi producteur) s'était alors effondré alors que le groupe venait de multiplier les acquisitions ruineuses.

Étranglé par une dette devenue insupportable, il a dû s'infliger une purge sévère. John Thornton, son dirigeant, a enchaîné réductions des investissements et cessions d'actifs pour remettre les comptes dans l'ordre. Mission accomplie.

« La dette a diminué de moitié, la rentabilité est de retour, mais le marché s'inquiète maintenant de l'absence de perspectives de croissance », souligne Alain Corbani. La production d'or de Barrick a chuté de 8 millions d'onces en 2007 à 5,3 millions d'onces en 2017, selon l'agence Bloomberg.

À l'inverse, Mark Bristow, à la tête de Randgold, est un gestionnaire soucieux de payer ses emplettes au juste prix. Cette discipline lui a sauvé la mise pendant la crise. Mais, aujourd'hui, la croissance du groupe patine, tant il est difficile de s'offrir de nouvelles mines à un prix convenable pour ce groupe qui intervient surtout en Afrique.

Le titre a même perdu en Bourse près de 30 % cette année, pénalisé par un problème fiscal au Mali, une grève en Côte d'Ivoire dans une mine d'or destinée à être fermée dans cinq ans et la hausse des royalties réclamées par la République démocratique du Congo aux groupes miniers implantés comme lui dans le pays.

## Un nouveau souffle

Le rapprochement des deux groupes, le plus important dans les mines d'or depuis des années, serait donc censé résoudre leurs difficultés respectives. D'ailleurs, leurs deux patrons entendent se partager la tâche. John Thornton conservera son poste, tandis que Mark Bristow deviendra PDG du nouvel ensemble, valorisé 18 milliards de dollars. « Il pourra améliorer la rentabilité des actifs de Barrick, comme il a su le



Une mine d'or exploitée par Rangold, près de Kibali, en République démocratique du Congo. SIMON DAWSON/BLOOM

faire avec ceux de Randgold, et apporter une stratégie qui manquait un peu aux financiers qui dirigent Barrick », remarque Alain Corbani.

De quoi espérer une cure de jeunesse pour le premier producteur mondial qui n'était plus très loin de devoir laisser sa place à son compétiteur, Newmont. Avec cette acquisition, il conservera son titre... et une longueur d'avance. Il diversifie aussi ses activités car, très bien implanté en Amérique, il

est en revanche peu présent en Afrique. Les actionnaires de Randgold ont, eux, l'opportunité de valoriser leurs titres à un moment bien choisi, au regard du parcours boursier contrasté des deux titres ces dernières années. Barrick prévoit en effet de leur remettre, pour chacun de leur titre, 6,128 des nouvelles actions qu'il aura émises pour l'occasion. Cela valorise Randgold à quelque 6 milliards de dollars. ■

## EN BREF

### MICHAEL KORS PR À RACHETER VERS

□ Selon *Il Corriere della*, Donatella Versace, vice-présidente et directrice artistique de Versace, doit officialiser ce mardi la prise de contrôle de l'entreprise le groupe américain Michael Kors pour plus de 2 milliards de dollars (1,7 milliard d'euros). À cette occasion, le fonds Blackstone, entre